

il y a une quinzaine d'années, mes rapports avec le sénateur défunt se muèrent en chaude amitié. Aucun sénateur ne s'intéressait davantage et de façon plus authentique à tous les événements qui se déroulaient ici; aucun sénateur ne manifestait une bonté plus agissante à l'égard de chacun de ses collègues. Il avait l'œil aigu pour les feintes et les vanités de la nature humaine et sa satire humoristique était pleine de ressources pour les dépeindre. Son amitié constituait un vigoureux stimulant et un grand réconfort.

Même si notre défunt collègue était de petite stature, la nature lui avait donné un verbe et un esprit qui en faisaient un adversaire redoutable en toute compagnie. Quoiqu'il eût été le dernier à vouloir qu'on l'appelât "pourfendeur de géants", il aurait pu, avec beaucoup d'à-propos, adopter ce nom.

Avec le sénateur de Churchill (l'honorable M. Crerar), j'eus deux fois l'occasion de visiter le Cap-Breton et de faire un bref séjour dans la région pittoresque où vivait le sénateur MacLennan. Ces circonstances rendent le souvenir que nous en gardons plus vivant et plus facile à comprendre. Tout comme notre vieil ami, le sénateur Riley, portait avec lui l'air des fermes d'élevage et des collines de l'Alberta, ainsi le souvenir du sénateur MacLennan sera toujours lié à celui des pentes accidentées du Cap-Breton. Dans ce coin attrayant du Canada, marqué de noms romanesques et poétiques comme Margaree, la piste Cabot, Middlehead et les hautes terres du Cap-Breton, on gardera longtemps le souvenir de "Danny" MacLennan. Je le salue avec le plus profond respect, et aux membres de sa famille qui lui survivent j'offre mes sincères condoléances.

L'honorable J. A. McDonald: Honorables sénateurs, je désire me joindre à ceux qui ont avec tant d'éloquence rendu un hommage bien mérité à la mémoire du sénateur MacLennan et du sénateur Davis.

En prenant mon siège ce soir, je songeais qu'il était bon de prendre le temps nécessaire pour rendre hommage à la vénérée mémoire de nos collègues et que Madame MacLennan et Madame Davis et les membres de leurs familles seraient assurément réconfortés en parcourant le compte rendu de la présente séance.

J'ai eu l'avantage de rencontrer le sénateur MacLennan lorsque, pour la troisième fois, il a été élu député à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse, afin d'y représenter la circonscription d'Inverness. C'était un excellent député; les habitants d'Inverness ont manifesté l'admiration et le respect qu'ils lui portaient, à l'occasion de ses funérailles, le 22 octobre, alors qu'une foule de personnes de sa circonscription et de toute la région de l'est de la Nouvelle-Écosse se sont réunies pour lui rendre un dernier hommage.

On l'a dit, sa finesse et sa bonne humeur étaient réconfortantes. Au cours des débats, il défendait avec énergie les questions qu'il croyait être justes.

Je regrette de n'avoir pas eu le plaisir de connaître le sénateur Davis aussi bien que le sénateur MacLennan. Toutefois, je me rends parfaitement compte que le Sénat perd en lui un autre membre excellent et un gentilhomme distingué.

Je suis sûr de me faire l'interprète du Sénat en disant qu'avec Madame MacLennan et Madame Davis et leurs familles nous pleurons la perte de nos collègues.

L'honorable M. Macdonald: En témoignage de respect à la mémoire de nos deux bien aimés collègues disparus, je propose que le Sénat s'ajourne dès maintenant.

(La motion est adoptée.)

Le Sénat s'ajourne jusqu'à demain à 3 heures de l'après-midi.